

PHEDRE

(THEATRE)



MARDI 5 FEVRIER – 20H30
MERCREDI 6 FEBRIER – 19H
(2H) THEATRE DE TULLE

CIE. PANDORA

MISE EN SCENE PAR BRIGITTE
JACQUES-WAJEMAN

D'APRES RACINE

On pourrait ainsi continuer longtemps, tant la beauté des vers de *Phèdre*, de Jean Racine, ont traversé les siècles et résonnent encore avec force. Connue pour son amour des alexandrins et ses adaptations de Corneille, Brigitte Jaques-Wajeman choisit cette fois Racine et son puissant portrait d'une femme ravagée par l'amour et le désir. Car Phèdre, fille de Minos et de Pasiphaé, lutte en vain contre la passion qu'elle éprouve pour Hippolyte, le fils de Thésée dont elle est l'épouse. Épuisée, culpabilisée par ses sentiments, elle cherche par tous les moyens à l'éloigner d'elle. C'est cette puissance dévastatrice du cœur qui intéresse Brigitte Jaques-Wajeman, comédienne formée chez Vitez, qui met en scène le répertoire depuis les années 1970. « *Racine ose montrer la jouissance dans laquelle les corps sont emportés, et qui bouleverse les protagonistes, parce qu'elle est interdite* », dit-elle. « *Dans ce monde où l'expression des passions est à la fois empêchée et exaltée, l'aveu est d'autant plus terrible à dire.* »



© Le Cauchemar, Füssli



© Baptiste Lobjoy

CYRANO

(THEATRE)



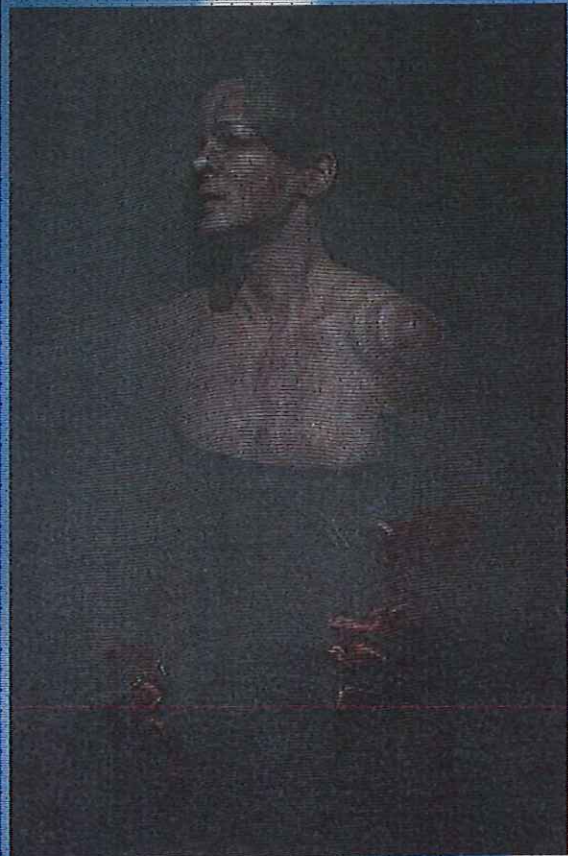
MARDI 7 AVRIL – 20H30
MERCREDI 8 AVRIL – 19H
(2H45) THEATRE DE BRIVE

CIE. LA JEUNESSE AIMABLE

MISE EN SCENE PAR LAZARE
HERSON-MACAREL

D'APRES EDMOND ROSTAND

Nez, pic, péninsule. Gascon, Rostand, Roxane. *Cyrano de Bergerac* est un mythe du théâtre français. Une saga épique en cinq actes, cinquante personnages et 2 000 vers en alexandrins. Monter cette pièce est un véritable exploit. L'effervescente troupe de Lazare Herson-Macarel, la Compagnie de la jeunesse aimable, le relève en créant un authentique moment de théâtre populaire, qui carbure à l'énergie autant qu'à l'économie. Sur la scène, des panneaux mobiles à la fois sobres et chatoyants construisent tour à tour le balcon ou le siège d'Arras. Les costumes évoluent parmi les styles et les époques. Exit le pittoresque et le folklore : place à la jubilation de la langue d'Edmond Rostand, brillamment portée par dix comédiens, Eddie Chignara en tête dans le rôle de Cyrano. Les deux musiciens – à la batterie et à la viole de gambe – participent pleinement au rythme endiablé de ce festin de mots et de gestes.



DEMI- VERONIQUE

(BALLET THEATRAL)



MARDI 14 AVRIL
20H30 (1H20) THEATRE DE TULLE

CIE. LA VIE BREVE

D'APRES LA CINQUIEME SYMPHONIE
DE GUSTAV MAHLER

Dans une pièce calcinée où le noir envahit tout, s'élève la cinquième symphonie de Gustav Mahler. Sur ce monde de ruines fumantes, Jeanne Candel, Caroline Darchen et Lionel Dray épousent la puissance de la musique, la combattent, ou la déjouent. Passé le prologue, ils ne piperont plus mot, choisissant des dialogues chantés, des cris et des danses au milieu de tout un tas d'objets hétéroclites. Cette *Demi-Véronique*, avec son titre inspiré d'une figure de tauromachie de suspension, offre une collection de bruissements, de craquements où surgit parfois l'improbable : une hache qui fracasse le mur, une fée recyclée en sorcière, des sacs à fumée, un poisson sauteur, des biscottes. Peut-on décrire ce qui se joue là au plateau ? Non. Ce ballet théâtral à nul autre pareil s'inscrit dans cette « *oscillation entre une humanité sans limite et quelque chose que l'on pourrait classer du côté de la parodie, de l'ironie* », selon les mots qu'utilise Jeanne Candel pour décrire la singularité de cette symphonie mahlérienne.

© Jean-Louis Fernandez

Pour aller plus loin :
<https://www.laviebreve.fr>

